

**61<sup>E</sup> SALON DE L'AGRICULTURE.** Vainqueur de la finale départementale en décembre

## Axel Saillard 5<sup>e</sup> meilleur pointeur de France

**AXEL SAILLARD**, 15 ans seulement, avait gagné la finale départementale début décembre de pointage (c'est-à-dire de notation) des animaux par les jeunes. Ainsi, il devenait représentant de la Manche dans le Trophée de meilleur pointeur de la race bovine limousine, hier au Salon de l'agriculture.

### Plus de 70 supporters dont Valentin

Élève en seconde CGEA (Conduite et gestion de l'entreprise agricole) au lycée agricole LaSalle de l'Abbaye de Montebourg, Axel a grandi sur la ferme de son père Fabrice à Varouville, qui allie production légumière, céréales et une vingtaine de mères de cette race bovine limousine.

L'établissement d'enseignement (collège général et lycée agricole) avait affrété un bus pour venir supporter son poulain. « Nous sommes 61 élèves de quatre classes, 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> CGEA et agro-équipement, 2<sup>de</sup> et terminale métiers d'agriculteurs, et neuf accompagnants », chiffre Carole Guns, directrice adjointe de l'établissement depuis deux ans et issue du monde agricole. Ils avaient deux autres supporters de choix : Hervé Agnès, conseiller départemental en charge de l'agriculture, et Valentin, le candidat de L'Amour est dans le pré. « J'adorais faire ça. C'est très intéressant », raconte Valentin qui a terminé 2<sup>e</sup> de la finale départementale en race normande en 2016, à seulement 5 points de la qualification pour



Une fois la déception passée grâce au réconfort de ses camarades, Axel Saillard a retrouvé le sourire, diplôme en main. Jean-Philippe MASSIEU

la finale parisienne.

Après la première partie d'épreuve, de pointage pur, Axel terminait dans le top 5 et continuait l'aventure en ayant à juger et commenter, micro en main, une véritable section du concours de la race, sur le grand ring du hall 1. Puis venait le verdict final. « Vous êtes les 30 meilleurs de France sur 900 candidats en province. Vous êtes la fierté de vos régions et de vos établissements », rappelle l'animateur. Les noms sont égrainés dans le sens inverse du classement. Axel est 5<sup>e</sup>. Son visage trahissait de la déception. « J'aurais aimé un podium », confie-t-il avant de retrouver le sourire quelques minutes après, soutenu par ses camarades. Et lui reste dix ans pour parvenir à vaincre.



Axel était entouré de 70 supporters du lycée agricole de l'abbaye de Montebourg et de Valentin. Jean-Philippe MASSIEU

Valentin était la vedette hier sur le stand de la Manche



Valentin pose avec Catherine, d'Equedreville, qui n'était pas venue au Salon de l'agriculture depuis 25 ans. Jean-Philippe MASSIEU

**VALENTIN, AGRICULTEUR** à Saint-Amand-Villages et candidat de la fameuse émission de M6 L'Amour est dans le pré, était la vedette hier sur le stand de la Manche.

De 11 heures à plus de midi, il a dédié des centaines de cartes et posé pour d'innombrables photos souvenirs.

« C'est fou. Pourtant, on n'a rien fait de spécial. »

**VALENTIN**  
Candidat de L'Amour est dans le pré

Toujours souriant, Valentin avoue : « C'est fou comme les gens viennent nous rencontrer. Pourtant, on n'a rien fait de

spécial. » L'effet « vu à la télé » assurément. Le stand de la chaîne M6 était assailli de visiteurs chaque jour, à chaque apparition de la présentatrice vedette Karine Le Marchand.

Valentin avait réussi à se faire remplacer sur sa ferme dès mercredi soir pour répondre à l'invitation de M6 et participer au dîner des candidats de l'émission au Salon. « On était 80. On n'a pas trop vu Karine. Elle ne pouvait pas être avec tout le monde. On est allés ensuite au stand de l'Auvergne-Rhône-Alpes. On a fini à 4 heures du matin », avouait Valentin hier matin, avec un large sourire et de petits yeux, à 9h30, entouré des élèves du lycée agricole de l'Abbaye de Montebourg venus encourager leur camarade Axel Saillard (lire ci-contre).

## En danger, le Cotentin fête ses 100 ans et espère rebondir

**LA RACE** ovine Cotentin a fêté ses 100 ans hier au Salon de l'agriculture, à Paris, à l'occasion du traditionnel concours des trois races ovines de la Manche rassemblées sous la bannière de l'Oscar, l'organisme de sélection des races Avranchin, Cotentin et roussin de la Hague. « Pour nous, c'est un rendez-vous incontournable pour célébrer nos trois races patrimoniales qui font la fierté de notre région », a déclaré Samuel Binet en ouverture de l'après-midi.

« Il reste moins de moutons Cotentin que de pandas dans le monde. »

**SAMUEL BINET**  
Président de l'Oscar

Le département de la Manche est le seul de France à posséder trois races ovines reconnues. Mais les trois faisaient partie des races menacées. Le roussin de la Hague, race reconnue en 1982 par le ministère de l'Agriculture, est sorti de la zone



Les éleveurs et juges du concours de la race Cotentin réunis autour du bélier champion. Jean-Philippe MASSIEU

rouge avec désormais plus de 5000 brebis un peu partout en France. Celle de l'Avranchin s'est également redressée avec environ 2000 brebis. Mais le Cotentin reste en danger : « La race Cotentin aujourd'hui, c'est 13 éleveurs et 200 brebis inscrites à l'Oscar dont 90 chez Jean-Louis Wolf, installé à Sainte-Marie-du-Mont et motivé pour sauver cette race dans laquelle il croit fermement. » Il en a d'ailleurs été chaleureusement remercié hier. Comme d'anciens piliers de la race, Jean-Yves Lécuyer

(Houesville) et Jacques Piquot (Brix), disparus ces derniers mois, ont aussi été honorés.

« Au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les textes, on ne parle pas de race mais on trouve deux appellations : le mouton du Cotentin et des moutons des prés-salés du côté d'Avranches. Ces moutons locaux ont été présentés ensuite à des reproducteurs britanniques », a retracé l'historien Alain-Gilles Chaussat, invité par l'Oscar pour expliquer l'histoire au public du salon.

« L'histoire de ce mouton de la Manche (NDLR : issu donc de

croisements) a évolué vers trois rameaux. C'est le 31 décembre 1925, semble-t-il à Cherbourg, que le livre a été ouvert. Un livret retracera l'historique. Il sera écrit par Sandrine Bossière », a annoncé le président de l'organisme de sélection et éleveurs de cette race. Pour célébrer ce centenaire, il s'est fixé pour objectif de rassembler cent moutons de cette race au concours de Montebourg (berceau de cette race) mi-août et autant à Brécécy le samedi 23 août. Des agrandissements de « photographies représentant des moments importants pour la race », dont quelques-unes sont déjà exposées lors du salon, seront présentés également à ces occasions.

Il existe tout de même d'autres troupeaux de moutons de race Cotentin, même s'ils ne sont pas inscrits à l'Oscar. Le but sera de motiver leurs détenteurs à les rejoindre et probablement aussi d'utiliser leurs béliers afin de « sortir de l'impasse », comme l'a suggéré Loris Vallée, autre grand défenseur des races ovines manchoises.

► **Palmarès des concours de l'Oscar** en page 34



L'Esat Ferme de Béthanie permet à des travailleurs (Bruno et Marie-Laure) de présenter des produits tels que des yaourts et fromages blancs. Ils sont avec Mickaël (moniteur), Julie (chargée d'insertion) et le directeur Désiré Olivier. Jean-Philippe MASSIEU



En race blonde d'Aquitaine, le taureau Tréport (1 119 kg) du Gaec de la Prise au Renard n'a terminé que 4<sup>e</sup> sur 6. Mais Fanny et Jérôme Sallot et leur fils Gabin savourent le fait que leur mâle a été sélectionné parmi 200 inscrits. Jean-Philippe MASSIEU